

Monique Limon siège dans la commission économie

→ Quels sont vos sentiments au terme de cette session ?

« Dès le début, cela a été très chargé en travail – nous étions à Paris du dimanche soir au jeudi soir – et en émotions, notamment avec la cérémonie d'hommage à Simone Veil et le discours du président Macron à Versailles. Ensuite, il a fallu se roder. Se retrouver au sein de l'Assemblée nationale n'est comparable à aucun autre travail. Il a fallu trouver sa place, mais déjà dans le groupe on se retrouve deux fois par semaine pour des temps de travail en commun, parfois avec des ministres. »

→ Justement, avez-vous intégré des commissions ?

« Oui, la commission économie, qui était mon premier choix et qui a été validé. Nous avons déjà commencé à auditionner des experts et les ministres concernés, comme Bruno Le Maire et le ministre de l'agriculture. Cette commission va me permettre justement de travailler sur le dossier de l'agriculture, qui était un engagement de campagne. »

→ Envisagez-vous déjà des actions ?

« Oui, dans le cadre des États généraux de l'alimentation vont se mettre en place des ateliers. J'ai déjà rencontré la FDSEA et nous allons décliner ces États généraux sur la circonscription et l'Isère en invitant le 22 septembre agriculteurs, distributeurs consommateurs et transfor-

mateurs. Le thème sera le suivant : "Retrouver de la valeur", qui est aussi le thème du juste prix. Par ailleurs j'ai candidaté pour intégrer un groupe de travail spécifique à l'agriculture présidé par Jean-Baptiste Moreau, député et agriculteur. »

→ Avez-vous d'autres projets pour la rentrée à l'Assemblée nationale ?

« Je souhaite intégrer le groupe de travail logement, car il y a de vrais enjeux dans ce domaine. Concernant la baisse des APL, j'aurais préféré une discussion globale à la rentrée avant d'agir. C'est la méthode inverse qui a été choisie, mais ce thème est essentiel notamment pour les jeunes, d'où mon intérêt. Quant à la baisse de cinq euros, elle n'a été décidée que jusqu'à la fin de l'année. Enfin, une chose est certaine, on m'entendra à l'Assemblée et je présenterai des textes. »

→ Les élus sont inquiets quant à la baisse de dotations aux collectivités. Qu'avez-vous à leur dire ?

« Cette baisse porte sur le budget 2017 et ne remet pas en cause les engagements du président de la République pour 2018, je fais donc de la pédagogie. »

→ Quid de la loi de moralisation de la vie publique ?

« Il fallait passer aux actes car nous devons redonner confiance aux électeurs. Les

textes présentés par la Garde de Sceaux l'ont été dans le respect de tous avec une vision éthique. »

→ Et que pensez-vous de la fin de la réserve parlementaire ?

« En tant que maire, j'en ai bénéficié de la part du Sénat pour du petit patrimoine, mais je me suis toujours interrogé là-dessus ; je trouve cela malsain et ce n'est pas aux députés à distribuer de l'argent. Il est préférable que ces sommes bénéficient directement aux collectivités et aux associations. »

Propos recueillis par Georges AUBRY



« Se retrouver au sein de l'Assemblée nationale n'est comparable à aucun autre travail. » Le DL

Dossiers locaux : le travail a commencé

→ En ce qui concerne les dossiers plus locaux, de la circonscription, où en êtes-vous ?

« Malgré la session parlementaire qui ne me laissait sur la circonscription que deux à trois jours, j'ai travaillé sur le dossier de la construction de l'Ehpad de Roybon ; c'est certes de la compétence du Département, mais le dossier doit être validé par l'agence régionale de santé ; si je peux apporter ma pierre à l'édifice, ce sera un plus. De même, j'ai rencontré toutes les personnes qui travaillent à l'école d'aviation de Saint-Geoirs qui est menacée de fermeture. Jean-Pierre Barbier (président LR du conseil départemental N.D.L.R) est aussi mobilisé sur ce dossier.

Mais pour conserver cette école, quasi unique et qui dépend de l'État, j'ai sollicité Elisabeth Borne, la ministre chargée des Transports. »

→ Avez-vous des rendez-vous prévus pour la rentrée ?

« En fait, j'ai aussi rencontré le maire de Chanas, notamment concernant le problème des déserts médicaux, car il a réussi à mobiliser et à faire venir de nouveaux médecins. Or, ce dossier est essentiel pour notre territoire. Il y a aussi à travailler sur la clinique de Roussillon où tout n'est pas tout à fait réglé du fait que le groupe qui dirige l'établissement n'est toujours pas propriétaire des murs et là aussi c'est un vrai sujet. En septembre, je dois également me rendre

sur la plateforme chimique de Roussillon, où un nouvel atelier sera d'ailleurs inauguré. »

→ Avez-vous déjà constitué votre équipe et avez-vous une permanence parlementaire ?

« Je vais avoir trois attachés parlementaires pour 2,5 équivalents temps plein sur la circonscription et en cas de besoin, ce sera l'un d'entre eux qui viendra avec moi à Paris. Ils seront embauchés en septembre. Quant à un local, pour le moment je donne mes rendez-vous dans les mairies, mais je cherche un local central sur la circonscription du côté de La Côte-Saint-André ou de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. »

Propos recueillis par G.A